

**Nom:** Lynn Dimien

**Classe:** Terminale A

**Sujet:** Projet AEFÉ

**Plan du Projet :**

**Durée :** 3 à 7 minutes.

**Méthode :** Podcast Sonore

**Principe :** Raconter une histoire qui met en œuvre les objectifs de développement durable ainsi que ses enjeux environnementaux, sociales et économiques, de manière intrigante et créative.

**Première Idée proposée :**

**Thème :** Reconstruction écologique après l'explosion du port de Beyrouth.

**ODD concernés :**

- ODD 11 : Villes et communauté durables
- ODD 9 : Industrie, Innovation et infrastructures
- ODD 7 : Énergie propre et d'un coût abordable
- ODD 3 : Bonne santé et bien être

**Enjeux impliqués :**

- Bénévolat
- Reconstruction de logement
- Recyclage
- Efficacité énergétique
- Solidarité et entre-aide communautaire

**Message ou morale :** Reconstruire, c'est aussi repenser notre manière de vivre ensemble.

Reconstruire après une catastrophe ne signifie pas seulement réparer les bâtiments, mais aussi repenser notre manière de vivre ensemble, en intégrant durabilité, innovation et solidarité.

**Cadre Spatio-temporel :** Le jour au quartier Gemmayze à Beyrouth.

**Personnages :**

- Narratrice
- Architecte
- Enfant 1
- Enfant 2
- Personne Âgée
- Journaliste

**Histoire :** Le podcast se déroule le jour dans le quartier Gemmayze à Beyrouth, après l'explosion du port. Il suit plusieurs personnages ( narratrice, architecte, enfants, personne âgée et journaliste ) alors qu'ils participent à la reconstruction écologique et sociale du quartier. L'histoire montre les actions de bénévolat, le recyclage, la reconstruction de logements et l'efficacité énergétique, tout en soulignant la solidarité et l'entraide communautaire.

## Script

### *Son de l'explosion avec musique tragique*

#### **Narratrice :**

Le **4 août 2020**, alors que les Libanais s'apprêtaient, chacun à leur manière, à vivre une journée ordinaire, un événement soudain mais éternel bouleversa leur existence.

Il suffit d'un bruit, d'un battement d'aiguille, d'un instant suspendu, pour renverser le quotidien et transformer le pays des Cèdres en une terre de chaos, où le rouge du sang des martyrs peignit chaque pierre, chaque rue, chaque mémoire.

Plus de **200 âmes arrachées à la vie**, plus de **7 000 souffles blessés**, des dizaines de disparus, et plus de **300 000 Libanais privés de toit**.

Une étincelle a pu réduire un peuple au silence...mais pourra-t-elle jamais éteindre sa lumière ?

### *Transition sonore vers un quartier animé*

#### **Madame Sabbagh (personne âgée) :**

Oh Liban, ma patrie...

Oh Liban, mon amour...

Que t'a-t-on fait pour te noircir de la sorte ? Qui a osé te voler ta beauté, ton calme, ton âme ? Oh pierre précieuse de ma maison...Que reste-t-il de toi ? Des fragments de poussière emportés par le vent ? Et mes souvenirs d'enfance... où sont-ils ?

Où est l'étendue où je jouais avec mes amis ? Où sont les magasins aux mille délices,

l'odeur du thym frais, le rire des enfants sous le soleil, le visage des bonnes âmes qui se promenaient sans crainte ? Où es-tu, Beyrouth...ma ville, mon refuge, mon cœur ? Que faire de ce malheur, de ce destin brisé ?

### *Pas d'enfants (Nour et Michel)*

#### **Michel :**

Madame Sabbagh, voilà ce que tu m'as demandé à l'épicerie : deux kilos de tomates, trois boîtes de pois chiches...

**Nour :**

Oh non, Madame Sabbagh...pourquoi avez-vous l'air si triste ? Votre jambe vous fait encore mal ?

**Michel :**

Attendez ici avec Nour, je vais chercher le médecin du quartier !

**Madame Sabbagh :**

Non, cher Michel...ce n'est pas ma jambe.  
C'est mon cœur qui est lourd aujourd'hui.

**Nour :**

Je comprends...voulez-vous nous confier ce qui vous pèse ?

**Michel :**

Peut-être que cela vous soulagera un peu.

**Madame Sabbagh :**

Depuis ce jour maudit, je me lève chaque matin avec le sentiment qu'une grande partie de ma vie me manque encore. Oui, les choses reprennent peu à peu leur cours...mais ce que je désirais le plus est désormais hors d'atteinte.

**Michel :**

Rien n'est impossible, Madame Sabbagh. C'est vous qui nous l'avez appris.

**Nour :**

Dites-nous votre souhait... peut-être pourrons-nous le réaliser.

**Madame Sabbagh :**

C'est plus grand que votre volonté, mes enfants.

**Michel :**

Un souhait prononcé vaut mieux qu'un rêve enterré.

**Madame Sabbagh :**

Depuis que je suis adulte, préserver cette maison est devenu ma mission. Elle est mon héritage, le dernier lien tangible avec mes parents. Je voulais la transmettre aux générations futures... et aujourd'hui, je ne peux plus.

**Nour :**

Il n'est peut-être pas trop tard.

**Michel :**

En vérité... j'ai une idée.

### *Son de Transition*

**Architecte :**

Bonjour, mes enfants. Notre organisation non gouvernementale d'architecture est à votre service.

**Nour :**

Nous souhaitons aider une femme victime de l'explosion du port. Sa maison était son unique héritage.

**Michel :**

Nous avons vu votre travail, votre soutien envers les milliers de Libanais sans abri.

Pensez-vous que ce rêve soit possible ?

**Architecte :**

Votre sens de la communauté est admirable. Je serais honorée d'y participer pour aider une âme, et peut être le pays tout entier.

### *Son de construction et de travail*

**Narratrice :**

Alors, tous s'unirent autour de l'histoire de Madame Sabbagh.

Entreprises, ONG, voisins, bénévoles... chacun offrit ce qu'il possédait. La maison renaquit, écologique, durable, fidèle à l'âme de son passé. Madame Sabbagh regardait ses souvenirs se reconstruire pierre après pierre. La transformation fut si bouleversante que les médias vinrent en témoigner.

### *Annonce télévisée*

**Journaliste :**

Bienvenue, chers Libanais, dans « Vision Liban ». Une histoire née des cendres du 4 août résonne aujourd'hui dans tout le pays. Le rêve de Madame Sabbagh s'était effondré à 18h08... mais la bonté humaine a renversé le destin. Ce 4 août n'a pas seulement détruit des murs. Il a révélé des cœurs. Car si les pierres sont tombées, l'âme du Liban, elle, est restée debout. Et dans les décombres,

les Libanais n'ont pas seulement reconstruit une maison... Ils ont reconstruit l'espoir. Aujourd'hui, ce qui demeure n'est pas la trace de la catastrophe, mais la preuve éclatante qu'aucune explosion ne peut briser un peuple qui choisit de se relever, encore et toujours. Ce n'est peut-être plus la même maison, mais c'est un héritage encore plus précieux :  
**celui de la solidarité, de l'innovation et de la résilience d'un peuple qui se relève, encore et toujours.**

C'est cela, le véritable patrimoine libanais.

*Son de clôture de la chaîne*